

Ecole de spiritualité franciscaine – Toulouse

PRIERE ET CONTEMPLATION

14 décembre 2009

PREAMBULE

François est d'abord un homme de Dieu ! Qui célèbre que Dieu est la chance de l'homme, et le réalise pleinement dans sa vie. On dira de lui qu'il était un "alter-Christus", un autre Christ, vocation qui est celle de chacun de nous.

Dans ce parcours de formation à la spiritualité franciscaine, il m'est demandé de traiter de la prière et de la contemplation. J'en suis heureux car c'est un des accents qui m'a attiré chez saint François : le part centrale de cette réalité dans sa vie et son message. Tout découle de la contemplation, car elle est le lieu de l'intimité avec celui qui est tout et qui donne tout.

Dans le temps qui m'est imparti, je vais essayer de présenter quelques accents de la prière et contemplation chez saint François. C'est déjà un **défi**. Mais cette dimension serait aussi à chercher chez Claire, et bien d'autres témoins de la famille.

Car, et c'est aussi une caractéristique de la spiritualité franciscaine, il n'y pas de méthode franciscaine de prière et de contemplation, comme il y a la lectio divina des moines, les exercices de saint Ignace, l'oraison carmélitaine si bien décrite par Thérèse d'Avila et Jean de la Croix. Même pas de liturgie franciscaine nous disait frère Fabien l'a passé. Non, il n'y a pas de méthode franciscaine. Mais il y a saint François, sa vie et ses exemples transmis à travers les biographies. Chez aucun autre fondateur ou maître spirituel, autant que chez François d'Assise, le message est aussi lié au messager, à une vie, une mise en œuvre, un exemple : d'où la collection merveilleuse et riche de biographies dont nous disposons... Peu de textes de François. Pas de méthode. Mais une vie charismatique qui continue d'attirer, d'inspirer, de façonner ceux qui s'en approchent. Et au long de l'histoire de notre famille, ce sont ainsi des témoins qu'il faudrait visiter comme tenants d'une manière de prier étonnamment fidèle à saint François : Claire, Antoine, et plus proche de nous l'abbé Pierre et Maurice Zundel par exemple.

Tous à partir de l'intuition et de l'exemple de François, ainsi que de ses rares mais si essentiels et riches textes et prières.

Aussi mon propos est assez simple ce soir. Je vais essayer avec vous de faire émerger de la vie et des textes de François quelques accents qui me semblent caractéristiques. La question pourrait être celle-ci :

Quelle prière, quelle vie contemplative a suscité et accompagné l'émergence de la sainteté de François ?

Et je vous propose pour cela de nous centrer sur une pièce majeure des écrits de François : le chapitre 23 de la première Règle.

Entendons "Prière" comme l'ensemble de moyens que nous mettons en œuvre pour vivre la relation avec Dieu. En n'oubliant jamais que c'est d'abord Dieu qui a l'initiative, qui nous prie, qui prie en nous.

La contemplation comme une concentration du regard sur Dieu.

INTRODUCTION

Nous voici en présence d'un trésor, d'un joyau, par lequel François nous partage sa contemplation de Dieu, du mystère et de l'agir divin dans l'histoire. Tout cela !

Ce chant est certainement l'expression la plus complète et la plus riche de la prière de François. Cette action de grâce était sans doute indépendante au départ et a été adjointe plus tardivement à *la forme de vie* des frères, le Règle. Ce n'est pas l'œuvre d'un théologien, mais de mystique, d'un contemplatif passionné. Elle nous dit l'âme de François, et elle va nous servir ce soir de base pour approcher la prière et la contemplation franciscaine.

Prenons le temps de la relire. C'est d'ailleurs ce que nous avons à faire de mieux : prier avec ce texte nous fait communier au cœur priant de François et entrer dans le mouvement de sa vie intérieure.

Je vais utiliser ce texte pour essayer de repérer les principaux axes de la prière franciscaine.

Règle de saint François – chapitre 23. **PRIÈRE ET ACTION DE GRÂCES**

A. Lecture

B. Premières impressions, générales :

- jaillissement et exubérance...
- tonalité de louange et d'action de grâce.
- pas qu'affective, mais théologiquement riche, nous évoquant les prières eucharistiques. Elle est en effet proche d'anaphores de la tradition orientale. Et nous savons que la prière eucharistique est le sommet de la prière de l'Eglise. Rapprochons cela de la mise en scène que François a faite au moment de sa mort. Il ne s'est pas fait célébrer l'eucharistie mais il a donné une forme eucharistique à son passage. Lorsqu'il
- pas anarchique : une structure apparaît, qu'il sera intéressant de découvrir.

C. Mots qui reviennent :

Rendre grâce, Fils (bien aimé), Bien, amour / aimé, Tout,
Des mots crochets : Amen et Alléluia !

D. Mouvement :

- * **parties** : 2 possibilités, au moins.
- A partir des mots crochets.

1 LA PRIERE DE FRANÇOIS EST D'ABORD PRIERE DE LOUANGE (vv. 1-6)

Comme les louanges de Dieu, ou le Cantique des créatures...

La joie franciscaine rime avec louange, car elle trouve sa source en Dieu et l'en remercie.
Pourquoi François loue-t-il et rend-il grâce ?

11. Parce que Dieu est le Très Haut et le Très bon : le transcendant.

« Tout puissant, très saint, très haut et souverain Dieu, Père saint et juste, roi du ciel et de la terre ». François s'extasie devant la transcendance de Dieu Père.

François s'adresse toujours au Père dans ses prières, mais comme nous le voyons ici, il ne sépare pas les trois personnes de la Trinité // Oraison de la lettre à tout l'Ordre.

Le Père est source de toute réalité, il le fait par ses deux mains qui sont le Fils et l'Esprit, qui sont inséparables de Lui. « Le Père est l'unique origine de la communion interne du mystère divin d'où jaillissent et où refluent le Fils et 'Esprit » *Thaddée Matura*.

Nous voyons dans ces textes l'étonnante justesse théologique de François.

Toute réalité, même la plus humble est aimée et voulue par Dieu. Ce qui implique des accents fondamentaux de la prière franciscaine :

- **Spiritualité du regard** : accueillir, admirer pour aimer. Revêtir le regard de Dieu et voir toute chose à l'aune de cette bienveillance originelle // frère parfait ; mais aussi la crèche de Greccio et l'eucharistie telle que nous le rapporte l'admonition 1, invitant à « voir avec les yeux de la foi ».
- **Une contemplation de Dieu Bien** suprême, de qui tous les autres biens proviennent. // 1 Règle 23 et louange de Dieu. // 1 Rg 17, 17-18 Rendre tous biens au Seigneur.

Nous trouvons là un ressort de la spiritualité de François présentée dans les admonitions :

Adm 8 : « Sans le secours de l'Esprit-Saint, nul, pas un seul homme, n'est capable de faire le bien. C'est pourquoi, celui qui est jaloux d'un de ses frères par l'intermédiaire duquel le Seigneur dit et fait du bien, celui-là commet un véritable blasphème : c'est au Très-Haut lui-même que s'en prend sa jalousie, puisque

c'est *de Dieu seul que dérivent toute bonne parole et toute bonne action* ». Adm 12 : « cette chair toujours opposée à tout bien ». Adm 19 : « Rendre tout bien au seigneur ».

Dieu est le Bien, qui ne nous fait que du bien. Tout le créé est débordement du Bien qu'est Dieu ; il n'y a pas de distinction entre la vie naturelle et la vie de la grâce : Dieu est source de tout bien. François réconcilie le profane et le sacré.

12. Et comment savons-nous qu'il ne nous fait que du Bien ?

1R 23 nous le dit, en rendant grâce :

- Tu nous as créé, v.1
- Tu as fait naître son Fils vrai Dieu et vrai homme, et par sa croix, son sang et sa mort, nous a racheté de notre captivité. v.3
- Ce fils reviendra pour le jugement et le salut. v.4

Ces versets nous livrent la Source de la contemplation de François, comme le dit par ailleurs 1 Celano 84 : « Son idéal bien arrêté ; son désir le plus ardent, sa volonté la plus ferme étaient d'observer le saint Evangile, d'en observer tous les points, et en toute circonstance, de se conformer parfaitement, avec zèle, application, élan et ferveur, à la doctrine de notre Seigneur Jésus Christ, et d'imiter ses exemples. Il évoquait ses paroles dans une méditation assidue et entretenait par une profonde contemplation le souvenir de ses actes. **Deux sujets surtout l'empoignaient tellement qu'il pouvait à peine penser à autre chose : l'humilité manifestée par l'incarnation, et l'amour manifesté par la passion** »

Texte fort éclairant :

- il nous dit le sens et le but que François donnait à sa vie.
- et comment sa contemplation nourrissait et soutenait ce projet.

Les psaumes sont un moyen quotidien de ruminer la Parole de Dieu. Dans le psautier qu'il a écrit, François reprend ces deux thèmes de la nativité et de la Passion de Jésus, qu'il médite

« la tradition patristique et monastique du début du XIII^e siècle interprétait es psaumes à la lumière du mystère pascal et exploitait toutes les possibilités d'appliquer – littéralement ou spirituellement – au Christ le contenu de leurs versets. François a pleinement intégré cette pratique ; au point de composer u office votif qu'il récitait en complément de l'office canonique : les psaumes des mystères de notre Seigneur Jésus Christ, appelé aussi Psaumes de la Passion.

François choisit ce moyen, entre autres, pour contempler et ruminer le mouvement de kénose (Phi 2), d'abaissement du Christ par amour pour nous.

13 Rendre grâce oui, mais comment ?

Nous tournons maintenant le projecteur sur l'homme, qui bénéficie de ce bien, et dont la vocation devient alors de rendre grâce, de vivre dans la gratitude.

Mais ça n'est pas simple, et nous pouvons être surpris, à ce moment, par la vision assez sombre, négative que François porte sur l'homme :

v. 2 : « et nous, par notre faute, nous sommes tombés ». C'est tout ce qu'on a su faire ! ?

v. 5 : « indigents et pécheurs que nous sommes, nous ne sommes pas dignes de te nommer.

v.8 : « Malgré nos faiblesses et nos misères, nos corruptions et nos hontes, nos ingratitude et notre méchanceté, il ne nous a fait et ne nous fait que du bien. » Ingratitude, c'est-à-dire incapacité à reconnaître la grâce, tout le bien que Dieu nous fait. Ingratitude liée notamment à l'ignorance, à un regard insuffisamment éclairé par la foi. Une autre manière de dire le péché qui obscurcit le coeur de l'homme.

Nous retrouvons cette "impossible louange" au début du cantique des créatures : « Très Haut, tout puissant et bon Seigneur, à toi louange, gloire, honneur et toute bénédiction, à toi seul ils conviennent, ô Très-Haut, et nul home n'est digne de te nommer ».

Alors comment rendre à Dieu la reconnaissance et la louange qui lui sont dus ?

« Loué sois-tu par frère soleil... et toutes les autres créatures.. » dit François dans le cantique des créatures, certain que les créatures rendent à Dieu la louange par ce qu'elles sont ce qu'il veut. Seul l'homme, pécheur, a obscurci la relation à son créateur.

Dans notre texte de la Règne, avec grande humilité et pénétration, François s'en remet de l'action de grâce :

- **au Fils** v. 5 : il contemple cette relation essentielle et unique qui sait "lui rendre grâce pour tout, comme il te plaît et comme il lui plaît, lui qui toujours te suffit en tout, lui par qui tu as tant fait pour nous ». François donne l'impression de se retirer, et de se faire spectateur de cette relation du Fils vers son Père qui est vie, mouvement, plénitude, satisfaction mutuelle, suffisante. Sa gratitude est d'entrer dans le mouvement du Fils vers son Père. C'est l'Eucharistie.
- **A l'église triomphante** : François a recours également à ceux qui savent, qui connaissent Dieu puisqu'ils vivent en Dieu, saints actuels et futurs : François leur donne mission de rendre grâce pour tout bien. La Vierge Marie a évidemment la première place, comme elle a une place importante dans la vie et la prière de François. Elle est « la mère de notre très saint Seigneur Jésus Christ qui a vécu avec lui la pauvreté, mais aussi La Vierge faite Eglise ».

Soit dit en passant, nous nous trouvons alors avec la finale "Amen. Alléluia !" qui annonce bien une transition comme le Alléluia du v. 5

Ce qui signifie au niveau du plan que nous passons à autre chose :

2 UNE ADMONITION, UNE VIVE INVITATION A L'EGLISE MILITANTE (vv. 7-10)

21 A qui ?

Aux hommes de la terre, aux chrétiens d'abord, à tous ceux qui « veulent servir le Seigneur Dieu ». Cela nous apprend que la prière de François est une prière ecclésiale. Cette liste est tout à fait intéressante, notamment par l'ordre que retient François, qui commence par les ordres sacrés, les religieux, puis les pauvres, et un joyeux mélange fraternel, en veillant à n'oublier personne. Voilà une belle image de l'église, et c'est celle de François qui embrasse l'universalité et l'éternité.

C'est la mission des frères mineurs de les admonester tous à la pénitence et à la louange. Doc d'abord de la vivre.

22 Qu'ont-ils à faire ?

Persévérer dans la vraie foi et la pénitence. Parallèle du v. 4 où le « royaume est donné à ceux qui ont **servi Dieu dans la pénitence** ». + v.

Qu'ont-ils à faire ?

La gratitude n'entraîne pas chez eux (chez nous) le "rendre grâce", qui leur est impossible, mais

- l'amour de tout l'être, une transformation de tout l'être en amour de Dieu. V. 8
- une orientation du désir vers Dieu et la louange v. 9 et 10 qui prend toute la place. La prière a la première place dans la vie de François. On le voit dans la Règle :

1 Règle 25 : « ...Supprimer tout empêchement, à rejeter tout souci et tout tracas, pour servir, aimer, adorer et honorer le Seigneur dans la pureté de leur cœur et de leur esprit, car c'est là ce que lui-même désire par-dessus tout. **27** Faisons-lui donc toujours, en nous, un temple et une demeure : pour lui, le Seigneur Dieu tout puissant, Père, Fils et Saint-Esprit, ... »

« Qu, ils n'éteignent point en eux l'espritⁱ de prière et de dévotion dont toutes les valeurs temporelles ne doivent être que les servantes ».

Ces extraits de la Règle nous amènent à **une phrase clef** des Ecrits de François :

2° Règle 10, 8 « Qu'ils considèrent qu'ils doivent par-dessus tout souhaiter d'avoir l'Esprit du Seigneur et de le laisser agir en eux ; 9 de le prier toujours d'un cœur pur ; de posséder l'humilité, la patience dans la persécution ou dans la maladie ; 10 d'aimer ceux qui nous persécutent, nous reprennent et nous contredisent ; car le Seigneur dit : Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent et vous calomnient ».

François est un charismatique, au sens de la vie dans l'Esprit, car l'Esprit est la vie même de Dieu manifestée en chacun et en toute créature. François a une vive conscience de cette vie de Dieu en lui, et dans les autres. Sa conversion a été une lente découverte de la proximité de Dieu au coeur de son désir, et des impulsions de l'Esprit qui l'a conduit à découvrir et à accomplir la volonté du Seigneur. « Personne ne me montra ce que je devais faire, mais le Très Haut lui-même me révéla ». François a cette certitude jaillie de l'expérience que l'Esprit est maître intérieur. Aussi convient-il de le désirer et de le laisser agir, car il est la vie naturelle, mais aussi l'Esprit du Christ, qui nous met en juste relation avec le Père.

L'oraison de la lettre à tout l'ordre nous montre clairement ce chemin que François a contemplé et emprunté : « Dieu Très-Haut et glorieux... »

CONCLUSION

Ces derniers versets de 1 Reg 23 nous disent l'investissement de François dans la prière. Ce qui rejoint le témoignage de Thomas de Celano qui dit de lui « Ce n'était pas tant un homme qui priait que la prière faite homme ». 2 Cel 95. Ils nous disent que la prière franciscaine est une prière du coeur qui nécessite une conversion du coeur, la recherche du coeur pur, laissant l'Esprit inspirer « une action de grâce qu'plaise au Père ». C'est une spiritualité de la profondeur qui demande une patiente désappropriation de soi, pour laisser Dieu être Dieu en nous. « Ne gardez pour vous rien de vous afin que vous reçoive tout entier celui qui se donne à vous tout entier », nous invite François dans la lettre à tout l'Ordre. La désappropriation est un lent processus pascal, de « suite du Christ pauvre, humble et crucifié ». François s'y est livré dans de longs temps en ermitage et dans la solitude ; plus de temps en ermitage que sur les routes sans doute. C'est au creuset de ces rencontres, conjuguées à l'école de la fraternité, qu'il a acquis peu à peu « un coeur pur qui voit Dieu », le Très-Haut et Bon Seigneur.

Frère Eric

Bibliographie :

- « *Saint François d'Assise, le frère de toute créature* » de François Delmas-Goyon, éd Parole et Silence, 2009. Une biographie qui présente François en mettant en oeuvre les ressorts de sa spiritualité : désappropriation, minorité, liberté, fraternité.
- « *François d'Assise et ses conversions* » de Pierre Brunette. éd. Franciscaines.
- « *Christ notre Bonheur* » de Michel Hubaut, DDB, 1996. Une présentation fouillée sur la prière de François et Claire d'assise.
- « *La prière de saint François* » de Divo Barzotti, éd Franciscaines.
- « *François d'Assise, auteur spirituel* » de Thaddée Matura, Cerf, 1996.
- « *Quand la louange prend toute la place* » Jean-Christophe Cominardi, éd Franciscaines.
- « *Le chant des sources* » Eloi Leclerc, éd Franciscaines.

ⁱ 1 Th 5 19. _